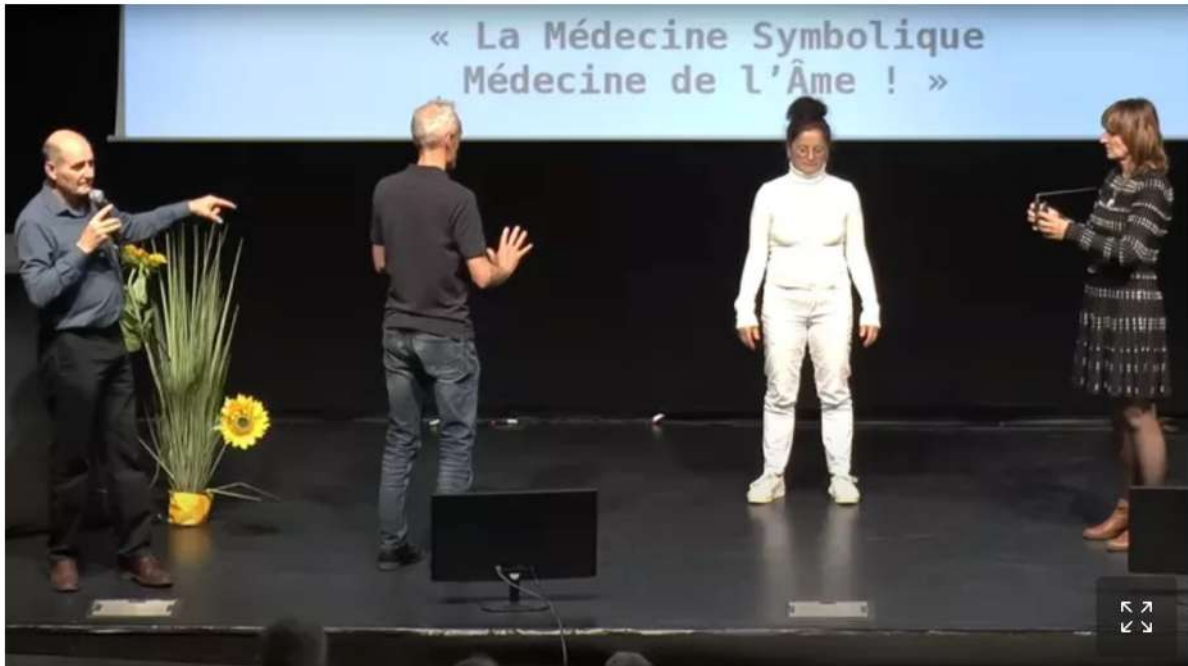


«Ils ont créé une galaxie de charlatans» : ces «médecins de l'âme» qui prétendent vous guérir avec des baguettes de sourcier

Par [Etienne Jacob](#)

Publié le 29 novembre à 19h50, mis à jour le 1 décembre à 11h48

secte Angers Miviludes



Gilles Gandy (à gauche) et Rose Gandy (à droite) lors d'une démonstration de la médecine symbolique à Angers (Maine-et-Loire), en 2023. Capture d'écran / YouTube.

ENQUÊTE - Gilles et Rose Gandy, les créateurs de la médecine symbolique, ont fait l'objet d'une vingtaine de signalements auprès de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes).

Les époux Gandy pénètrent dans la petite salle de réunion, sous le regard admiratif d'une soixantaine de personnes. On aurait pu croire à une simple conférence si Rose, la soixantaine, ne tenait pas dans ses mains... une paire de baguettes coudées en laiton. Les [radiesthésistes](#) et autres [géobiologues](#) - dont les pratiques n'ont rien de scientifique - ont pour habitude de pointer ce mystérieux outil vers le sol pour trouver des sources d'eau, d'ondes ou des trésors (avec pas plus de réussite que le hasard). Mais le couple, qui a créé en 2006 la «*médecine symbolique*», une pratique farfelue qui inquiète les autorités, s'en sert pour «*communiquer avec l'invisible*» en les portant au niveau du cœur. «*Au niveau de l'âme. Et nos âmes sont toutes reliées*», expose Rose. Pour la deuxième année consécutive, le couple a loué une partie du coscu parc [Terra Botanica](#), à Angers, afin d'y organiser ateliers et conférences autour de leur business florissant des «*médecins de l'âme*». En l'espace de quelques années, les Gandy ont créé une petite «*galaxie de charlatans*» qui grossit de jour en jour sur le territoire français, alerte une source bien informée auprès du *Figaro*. Avant d'ajouter : «*L'objectif et le risque de ces gourous en puissance sont de vous détourner de la médecine conventionnelle pour vous inciter à vous "guérir" grâce à leurs pratiques coûteuses*».

L'un des premiers ateliers de ce salon est inspiré des constellations familiales, méthode pseudoscientifique de thérapie transgénérationnelle. Et ici, on ne choisit pas de volontaire-cobaye pour participer : c'est l'invisible, par le biais des baguettes, qui détermine une personne en tournant dans un sens ou dans un autre. *«Je demande à voir qui ?»*, questionne Rose. Direction une jeune femme, Julie, aux longs cheveux gris, style altermondialiste. Elle refuse, mais les baguettes insistent, alors elle se laisse tenter. On lui conseille de parler de quelque chose qui est *«mûr»* pour elle. Les baguettes se chargeront ensuite de pointer des *«symboles»*. L'intimité ne sera pas abordée, promettent les Gandy. Ils demandent à Julie si elle a un problème physique : elle a le nez qui coule. Rose se met à pieds joints, baguettes en mains, puis *«demande»*, à nouveau, *«à voir»*. L'outil la guide juste devant la volontaire, qu'on a invitée à se mettre debout. *«Ça me pousse loin, c'est collé devant toi»*, observe Rose, en regardant le mouvement des baguettes. Avant d'interroger : *«Est-ce qu'il y a quelqu'un ?»* Les baguettes se ferment, c'est oui. *«Un homme ?»* Elles s'ouvrent, c'est non, c'est donc une femme. *«Ta mère s'appelle comment ?»*, interroge Gilles, sans trop laisser le choix. Il questionne Julie sur la relation qu'elle entretient avec sa maman : *«Elle a des insécurités émotionnelles. J'étais son bébé sur qui elle a puisé beaucoup d'amour»*. Gilles extrapole, estime que la mère était son bébé. *«Si tu as un bébé, il est dans ton ventre, devant toi. Ta mère est vieille, elle devrait être derrière»*, analyse-t-il.

La mère de Julie serait donc mal *«placée»*. Mais en constellation, *«les absents ont toujours raison»*, donc c'est à Julie de se *«replacer»* par rapport à sa mère. *«Tu es en position de lui donner, alors que ce devrait être l'inverse»*, poursuit Gilles, qui estime que *«c'est comme si»* son *«nez pleurait quelque chose»*. Bingo, Julie verse quelques larmes ; heureusement qu'aucun sujet important ne devait être abordé. La jeune femme a chaud, on lui dit que c'est car sa conscience change et qu'elle commence à *«dilater ses corps énergétiques»*. Accepte-t-elle de reprendre sa place ? Elle met la main au niveau de son cœur, doit bouger en répétant : *«Aujourd'hui, moi Julie, en mon âme et conscience, j'intègre au plus profond de moi cette expérience : "Si je veux changer la mère, alors je suis bloquée. Je ne peux pas respirer de nouveau". Je change d'expérience. Je dis : "Oui, je suis bien la fille de ma mère, c'est elle qui m'a créée"»*. Julie fond en larmes. On lui dit qu'elle *«change d'espace-temps»*. Replacée, elle se trouve enfin *«devant sa mère»*, qui *«l'alimente»* dans son *«rein gauche»*. *«Sa bulle est en train de rayonner»*, souligne Rose, voyant les baguettes bouger. *«Ça stabilise le soin»*, complète son mari. Julie est *«libre»*, la constellation prend fin.

«Rite de libération»

Des démonstrations comme celles-là, Gilles, Rose et quelques-uns des 144 praticiens qu'ils ont formé à leur pratique sans aucun fondement scientifique, les ont multipliées, les 23 et 24 novembre. Comme avec cet homme - l'un des rares, puisqu'il y avait environ 80% de femmes d'au moins 40 ans -, à qui on a tenté mordicus de faire croire que son psoriasis autour de l'entrejambe était lié à sa grande sœur, mort-née en 1969. Pour évacuer cette âme que les baguettes pointaient *«autour»* de lui, Gilles l'a soumis à un *«soin»* intitulé *«rite de libération»*. Et a demandé aux *«Ange»* de la faire *«partir en paix»*, avant de réciter un *«Notre père»*, la célèbre prière chrétienne. Une fois l'hypothétique entité chassée, ses *«corps énergétiques»* ont été prétendument *«harmonisés»*. Mais il fallait encore lui faire porter un sac à dos, symbole de la *«culpabilité»* qu'il aurait prétendument gardé en lui pendant des années. Peu importe s'il estimait plutôt avoir des problèmes de couples, l'invisible en avait

décidé autrement. Mais Gilles Gandy n'a pas manqué de lui suggérer d'aller «*consulter un praticien de l'âme*» pour régler son «*problème avec le féminin*». «*C'est fabuleux ce qu'ils arrivent à faire. Ils soignent les gens, c'est incroyable*», s'émerveille une participante. «*Ils nous permettent de nous reconnecter à notre intérieur, alors que les médecins cherchent à nous diviser*», juge une autre.

Ce grand raout ésotérique angevin, s'il paraît inoffensif sur le papier, est parfaitement pris au sérieux par les pouvoirs publics. Quelques semaines avant sa tenue, une réunion a eu lieu entre les représentants du parquet, des renseignements territoriaux, de l'Agence régionale de santé (ARS) et le chef de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes), Donatien Le Vaillant. Contacté pour les besoins de cette enquête, l'organisme étatique a indiqué avoir reçu plus d'une vingtaine de demandes d'information et de signalements depuis 2016 au sujet du couple. Gilles et Rose Gandy pourraient en effet tomber sous le coup du nouveau délit de «*provocation à l'abandon ou l'abstention de soin*». Lequel est passible de trois ans d'emprisonnement et 45.000 euros d'amende, en cas de graves conséquences médicales. «*La nouvelle loi n'oblige pas à avoir une victime qui porte l'affaire au pénal. Il suffit de constater l'infraction*», informe une source bien informée.

«**C'est l'invisible qui nous accompagne**»

Au forum des médecines de l'âme, les Gandy sont là en véritables «*starlettes*». Pourtant, rien ne les dirigeait vers ce destin ; lui était professeur agrégé en éco-gestion, écrivain et conférencier, elle était biochimiste puis professeur des écoles. Le couple s'est rencontré en 2002, et a commencé dès 2003 à utiliser les baguettes coudées. Le lundi de [Pâques](#) de 2006 - date hautement symbolique chez les chrétiens puisque correspondant au lendemain de la résurrection de Jésus, au renouveau et à la prospérité -, Gilles et Rose Gandy se sentent «*mal chez eux*». Alors, ils «*prennent les baguettes pour voir*», peut-on lire sur leur site. C'est là qu'ils «*découvrent un protocole d'harmonisation qui met en lien les habitants (la conscience) et l'habitat (les manifestations de symptômes)*». Un processus qui a «*complètement changé l'ambiance du lieu et leurs problèmes physiques (maladies) et psychologiques (état de tensions, stress, etc.)*», lesquels ont disparu «*instantanément*». Ils ont couché leur doctrine dans plusieurs ouvrages, qui rencontrent un succès grandissant sur toutes les plateformes de vente.

Interrogé à Angers entre deux conférences, Gilles fait état d'un processus en constante évolution: «*C'est l'invisible qui nous accompagne et nous montre des positionnements*». En soutenant que le «*truc*» leur est tombé dessus par hasard: «*Nous, on ne savait pas, on n'a été formé par personne*». Il affirme que sa femme a été «*changée*» par cette pratique, elle qui ne pouvait «*pas aligner deux mots en public*» auparavant. Les deux auraient aussi acquis une meilleure «*lucidité*» sur les choses de la vie, prétend-il, sans détailler. Lorsque l'on tente de le sonder sur un cas particulier, d'un père décédé prématurément d'un cancer et des conséquences qui en suivent, sa réponse semble lunaire. «*Il faudrait vérifier l'âme du père*», recommande-t-il, tout en conseillant d'aller voir un médecin de l'âme pour pouvoir la chasser et «*tourner la page*». «*Tu vas voir un praticien de ma part, en demandant où est l'âme du père, en touchant le rein. Si l'âme est là, il va prendre les baguettes, l'âme va venir car elle obéit au pouvoir de l'univers et aux liens du sang. Et on pourra la laisser partir en paix*», projette-t-il.

“ Tu vas voir un praticien de ma part, en demandant où est l’âme du père, en te touchant le rein. Si l’âme est là, il va prendre les baguettes, l’âme va venir car elle obéit au pouvoir de l’univers et aux liens du sang. Et on pourra la laisser partir en paix

Gilles Gandy

En discutant, Gilles Gandy reste prudent sur le rejet de la médecine conventionnelle. S’il estime que le système fait *«du mieux qu’il peut avec tout le fric qu’il y a en jeu»*, il ne tarde pas à enchaîner sur le sujet des vaccins et du coronavirus, qui n’a *«jamais existé»*. Raccord avec ce qu’il avait déclaré en mars 2020, dans une vidéo publiée sur sa chaîne YouTube aux deux millions de vues, estimant que le Covid était un virus mental propagé par l’information. *«Il y a une présomption de dérive sectaire, mais ils sont particulièrement habiles pour se donner une apparence respectable»*, analyse une source proche du dossier. Car même si aucun scientifique n’a jamais prouvé l’existence de l’âme, les Gandy soutiennent sans faille qu’il est possible de la soigner. Selon eux, la médecine conventionnelle guérit uniquement le corps, tandis que les psychothérapies s’occupent de l’esprit. Prendre des médicaments ou aller à l’hôpital reviendrait à se comparer à des *«enfants»* et à se priver de sa *«conscience»*, certifient-ils. Et de détailler : *«Ne pas soigner cette partie revient à se priver d’une chance supplémentaire de guérison. Pourquoi l’âme serait-elle malade? Parce qu’elle ne se réalise pas comme elle le voudrait. C’est souvent ce fait méconnu qui entraîne ou aggrave les maladies que nous voyons apparaître»*. Et pour guérir son âme, la meilleure solution serait de suivre les préceptes de la médecine symbolique.

Un mouvement parfaitement structuré

Dans leur QG situé à Les Déserts, en Savoie, les Gandy ont, en l’espace de quelques années, fondé un véritable écosystème autour de leur pratique. Formation de quelques jours à 350 euros, *«école»* en quatre cycles (à 2000 euros l’unité), initiation à l’ennéagramme (une technique de [numérologie](#) créée par le mage arménien [New Age](#) Georges Gurdjieff, NDLR)... tout est bon pour nourrir leur business. Certains stages, baptisés *«Jolies sorcières»*, sont réservés aux femmes pour environ 300 euros les trois jours. On y retrouve les poncifs aliénants de la mouvance du [féminin sacré](#), puisque Rose Gandy affirme que la femme n’est *«pas faite»* pour travailler et gagner sa vie comme un homme. Lors de ces initiations, elle entend leur permettre de retrouver leur *«vocation»* première, de donneuse de vie. Avec un travail autour de quatre axes bien éloignés de l’idéal féministe : l’attractivité, la fécondité, la créativité, la sorcière. En 2021, «Gandy Formation», l’une des nombreuses structures du couple, a enregistré un chiffre d’affaires de plus de 600.000 euros. Ils avaient alors pu financer l’achat de deux véhicules de fonction pour 56.000 euros...

C’est que les fondateurs de la médecine symbolique sont habiles. Leur site internet est parfaitement construit, bien référencé sur Google. Le groupe est structuré avec une

association pour son développement, à laquelle les participants au forum angevin étaient invités à adhérer en prenant leur billet d'entrée. Depuis 2016 a même été créé un syndicat patronal, qui regroupe les 144 «*praticiens*» formés à ce jour. À Angers, Olivier et Rim ont par exemple animé un atelier basique de baguettes coudées. Mais eux n'étaient pas encore «*habilités*» à pratiquer tous les «*soins*», n'étant qu'à leur troisième cycle de formation. Quoi qu'il en soit, toute cette structuration donne une vraie impression de crédibilité à une pratique pas encadrée et pas reconnue scientifiquement. L'utilisation du mot médecine, qui n'est pas protégé, a de quoi porter à confusion. C'est ce qu'a pointé [un groupe d'étudiants de l'université de Grenoble](#), lors d'un travail sur le sujet effectué dans un cours sur la pensée critique de l'enseignant-chercheur Richard Monvoisin. Pour se prémunir de toute attaque, notamment pour «*exercice illégal de la médecine*», les Gandy ont rédigé un code de déontologie et un règlement intérieur. On y apprend que la médecine symbolique «*ne soigne pas des maladies, mais des personnes*» et qu'elle «*s'adresse à la dimension de l'être, c'est-à-dire à l'âme de la personne*». «*Par conséquent, cette pratique est complémentaire des soins médicaux classiques, seuls habilités à donner un diagnostic médical et un traitement adapté*», complète-t-on.

«**Quand on les relâche le vendredi, ils sont guéris**»

Pourtant, en cherchant bien, le discours antisystème des Gandy ne tarde pas à reprendre le dessus. Comme dans cette vidéo où Gilles remet en cause l'existence du [changement climatique](#), assurant qu'il y a «*toujours eu des phases de réchauffement et de refroidissement, sans qu'on puisse avoir d'explication*». Selon lui, citant les «*chamans d'Hawaï*», les émotions humaines collectives ont un rapport avec les catastrophes naturelles.

Dans un autre clip, il se demande si [Vladimir Poutine](#) ne serait pas tout simplement une «*femme qui dit non à l'hégémonie masculine yang de l'Amérique*». Une rhétorique antisociale, marqueur fort de dérive sectaire. En 2016, la Commission de déontologie de la fonction publique avait déclaré que «*l'activité de thérapeute en médecine symbolique, se rattachant également aux pratiques énergétiques, est incompatible avec les fonctions publiques exercées par un adjoint administratif principal*».

En 2022, au salon du bien-être et des médecines douces, à Paris - un autre repaire de charlatans - nous avons déjà rencontré les Gandy. Et ils prenaient beaucoup moins de pincettes que dans leurs textes officiels. «*On accueille des gens qui ont des maladies dont ils n'arrivent pas à se débarrasser, confiait Gilles. Nous, on s'en fout du diagnostic, on fait des soins de médecine symbolique, c'est la base.*» Il décrivait alors sa pratique comme «*des soins sur le karma*». Et avait détaillé le contenu de ses stages : «*Ils arrivent le dimanche et quand on les relâche le vendredi, ils sont guéris*». Face à notre scepticisme, l'entrepreneur s'était justifié : «*On obtient de bons résultats, sur des cas de schizophrénies, de maladies du foie*». Avant de tempérer, visiblement au courant des limites légales de ses propos : «*On ne dit pas qu'on guérit les gens.*»

En 2023, 1300 personnes - pour une jauge de 700 - s'étaient pressées à Angers. Ils étaient moins nombreux cette année, la jauge ayant probablement été mieux respectée. Si le forum des médecines de l'âme est aussi populaire, c'est qu'il permet de rencontrer, outre les Gandy, d'autres personnalités du domaine du mystique et de l'ésotérisme. Comme Philippe Dransart, homéopathe et phytothérapeute, ou Mary Laure Teyssedre, énergétique et

maître reiki qui prône la guérison par apposition des mains et par la lumière. Ou bien les adeptes de Raja Yoga émanation de la secte Bramha Kumaris, plusieurs fois citée par les rapports de la Miviludes comme mouvement apocalyptique qui a tendance à isoler ses membres. La venue du très controversé médecin réanimateur Louis Fouché, créateur du site RéinfoCovid, proche de [Didier Raoult](#) et de la mouvance complotiste, avait été annulée quelques jours avant l'évènement. Mais à l'entrée du forum, une adresse était donnée aux participants sur un petit papier pour un rendez-vous dans un Novotel le soir-même. Symbole de la ténacité de ces gourous de tous types.

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/ils-ont-cree-une-galaxie-de-charlatans-ces-medecins-de-l-ame-qui-pretendent-vous-guerir-avec-une-baguettes-de-sourcier-20241129>

<https://archive.ph/rOlxD>